

Tariq Ramadan ouvre le centre “Chifa” qui entend promouvoir le féminisme !

écrit par Antiislam | 30 août 2020



Le sentiment de simple honte n'existe pas chez le musulman militant.

Ainsi le “professeur” Ramadan ouvre un centre islamique dont le féminisme sera l'un des thèmes.

Tariq Ramadan est le promoteur d'une idéologie profondément ennemie de la femme, l'islam.

Tariq Ramadan est poursuivi par la Justice dans plusieurs affaires de viols (Au point même que certains musulmans plus extrémistes que lui appellent à le lapider).

N'empêche !

Il promeut le féminisme !!

Certes on ne devrait pas tirer sur une ambulance comme Tariq Ramadan, mais, conformément à la tradition de la razzia islamo-bédouine, les ambulances musulmanes ont tendance à revenir indéfiniment à la charge ...

Domage que Landru ou Jack l'Eventreur ne puissent plus être professeurs à l'institut "Chifa" !

De Marianne :

Mis en examen pour viols, Tariq Ramadan annonce la création d'un centre de formation "féministe" et "humaniste"

Tariq Ramadan a annoncé, ce mardi 25 août sur sa page Facebook, l'ouverture d'un établissement qui dispensera des cours d'humanisme, de féminisme et d'éthique. Il ouvrira, selon lui, à la mi-octobre mais le lieu reste inconnu.

Être prédicateur, prôner une vertu ultra-conservatrice tout en étant mis en examen pour viols et créer une académie du progressisme, c'est possible.

NDLR : "Ultra-conservateurs" m'insupporte appliqué aux musulmans.

Que veulent-ils "conserver" en France ?

Rien !

Ils sont partisans d'y propager la révolution totalitaire musulmane !

La preuve avec cette annonce de Tariq Ramadan sur sa page Facebook ce mardi 25 août.

L'islamologue suisse expose son tout dernier projet : la création d'un Centre de recherche et de formation (Chifa).

Au programme des enseignements, quelques-unes de ses spécialités (religion, spiritualité, droit, économie,

colonialisme, racisme...).

Et quelques matières plus surprenantes, du féminisme au sens de l'éthique. Un établissement qui ouvrira, *"si Dieu le veut"*, à la mi-octobre.

Ce Centre verra, selon la description de Ramadan lui-même, *"plus de douze enseignants"* encadrer les inscrits. En *"distanciel"* comme en *"présentiel"*.

"ALLER À DIEU, C'EST REVENIR À SOI"

Dans cette publication, l'ancien intervenant à l'université d'Oxford décrit la genèse son établissement par la "notion de Chifa" : elle "renvoie aux différents domaines de la pensée humaine et nous invite à penser le Tout autant que la partie, la Création autant que l'être humain, les sociétés autant que l'individu".

Surtout, poursuit-il, l'établissement aura pour objectif, "par son programme de recherche et d'enseignement", de "contribuer à l'élaboration d'une réflexion autour des thématiques" du Centre.

Par ailleurs, les élèves s'engageront dans une quête de la "pleine santé" ("physique, psychique et spirituelle").

"Revenir à soi, aux premières années de son existence, considérer ce que l'on nous a transmis, les déséquilibres douloureux autant que les saines aspirations, les blessures autant que les joies, les manques autant que les dons", explique-t-il.

En clair, "chercher son équilibre et, sans être « malade », s'attacher à « guérir » de ses fêlures, de ses manques et de ses dysfonctionnements apparents et cachés".

Une quête dans laquelle la religion aura, semble-t-il, une immense place : "Aller à Dieu, c'est revenir à soi : la

guérison est ce retour et cette quête”.

En parallèle de cet établissement, Ramadan entend également lancer son “volet solidaire CHIFA solidarité”. Il s’agira d’un “programme de recherche et d’enseignement” qui s’intéressera particulièrement à trois domaines, peut-on lire toujours sur sa page Facebook : “L’univers carcéral, les migrants et l’éducation des plus démunis”.

RAMADAN/DREYFUS, MÊME COMBAT ?

Petit-fils du fondateur de la confrérie des Frères musulmans, Hassan al-Banna, dont l’objectif était d’islamiser l’Occident et de promouvoir un islam rigoriste dans tous les aspects de la vie quotidienne, l’islamologue poursuit aujourd’hui encore ces mêmes objectifs.

Depuis les années 1990, il sillonne la France pour y donner des conférences entre politique et théologie avec un certain goût pour la victimisation.

Une carte jouée pour manipuler une jeunesse en quête d’identité mais aussi, comme on l’a vu récemment, pour défendre ses propres intérêts.

Mis en examen pour quatre viols qu’il conteste, faits pour lesquels il a passé dix mois en détention provisoire avant d’être remis en liberté en novembre 2018, le “professeur” a comparé “l’affaire Ramadan” et “l’affaire Dreyfus”.

Une défense qu’il a poursuivi sur ses réseaux sociaux, par la publication d’une vidéo le mardi 10 septembre où il soulignait que “ce que l’on attaque, ce n’est pas simplement un homme, c’est un message.

Nous ne nous excusons pas d’être musulmans. Nous avons les mêmes droits, nous exigeons la même justice”.

Concernant son engagement “féministe” qu’il semble vouloir prolonger par la création de ce Centre, Tariq Ramadan avait

déjà surpris son monde au mois de mars 2019 en venant assister à une conférence donnée à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) contre les violences faites aux femmes.

La municipalité avait à l'époque dénoncé une "provocation inacceptable".

En voilà donc désormais une de plus.

<https://www.marianne.net/politique/mis-en-examen-pour-violence-tarig-ramadan-annonce-la-creation-d-un-centre-de-formation>